

Homélie sur l'eucharistie – 12 août 2012 – Puy Saint Vincent – Jn 6,41-51

Au milieu de l'Évangile de Jean, plus précisément au milieu du récit de sa vie publique, une formidable catéchèse sur l'eucharistie. Le IV^e Évangile ne relate pas le récit de l'institution de l'eucharistie dans le cadre du dernier repas de Jésus, comme le font Matthieu, Marc et Luc. Mais il choisit de la situer ici, pour bien montrer que toute la vie de Jésus est eucharistie, « action de grâce ».

C'est ici le chapitre 6 de Jean : la multiplication des pains, la marche sur la mer et le long discours sur le pain de vie à la synagogue de Capharnaüm. Nous n'en avons lu qu'un petit morceau, mais nous allons voir comment il dit précisément le sens de ce que nous sommes en train de faire maintenant : la messe, avec la liturgie de la parole tout autant que la liturgie du Corps et du Sang du Christ. Pour cela, il nous suffira de souligner deux ou trois phrases de ce que nous venons d'entendre.

D'abord, la liturgie de la Parole : « Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire... Il est écrit par les prophètes : Ils seront tous instruits par Dieu... Tout homme qui écoute les enseignements du Père vient à moi... » Un peu plus loin, on entendra Pierre dire : « à qui irions-nous, Seigneur ? tu as les paroles de la vie éternelle ! » Entendre les paroles de Dieu, recevoir l'enseignement de Dieu lui-même, c'est la même chose que d'aller vers Jésus, de rencontrer Jésus. En fait c'est Jésus lui-même qui est « Parole de Dieu » comme Jean nous l'a annoncé – de manière étonnante – dès les premiers mots de son Évangile.

Autrement dit, quand nous recevons l'Écriture, quand nous essayons de la comprendre, de la méditer comme nous sommes en train de le faire, c'est déjà la « présence réelle ». Jésus est réellement présent qui s'adresse à notre intelligence, à notre liberté, à notre cœur pour transformer nos vies. La Parole de Dieu, la Parole qu'est Jésus, est nourriture pour notre vie tout autant que le Pain et le Vin. A vrai dire ces deux aspects de l'eucharistie sont inséparables.

Dans la deuxième partie du discours, Jésus se centre sur l'eucharistie comme offrande de lui-même, comme offrande de son corps et de son sang. Les mots qu'il prononce ici – si l'on se réfère à la langue araméenne qu'il parlait – ces mots sont exactement les mêmes que ceux de la dernière Cène :

« Le pain que je donnerai, c'est ma chair, pour la vie du monde. »
« Ceci (le pain) est ma chair, donnée pour vous. »

Comme nous le disions, c'est délibérément que l'auteur du IV^e Évangile situe ici ces paroles de Jésus pour bien montrer que Jésus lui-même... sa « chair », c'est-à-dire tout lui-même, toute sa personne, toute sa vie de sa naissance à sa mort, de la crèche à la croix... toute l'existence de l'homme Jésus est offrande, don par amour pour le Père et pour nous. C'est ce que dira Jésus à la veille de sa mort, en « inventant », si l'on peut dire, la liturgie eucharistique.

Et cela aboutit à la communion...

Savez-vous que je suis en train de commenter le ch. 6 de l'Évangile de Jn, mais qu'en même temps je suis en train d'expliquer ce qu'est notre célébration eucharistique, et que dans le même mouvement je résume les grandes lignes – quelques unes des grandes lignes – de l'enseignement du Concile Vatican II ?

- Son enseignement sur la Parole de Dieu, sur la Révélation, qui n'est pas seulement information, transmission de connaissance, mais offre d'alliance, mouvement d'amour, de dialogue, de communion.

- Son enseignement sur l'Eglise qui n'est pas seulement un groupe humain régi par telle et telle règle (ce qui est vrai aussi), mais beaucoup plus profondément le « mystère », le « sacrement de la communion intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain. »
- Son enseignement, enfin, sur l'Eglise dans le monde. Car vous le savez bien, frères et sœurs : en écoutant la Parole de Dieu, en mangeant le corps du Christ, nous – chacun de nous et nous ensemble – nous devenons don de Dieu pour le monde, corps du Christ donné en nourriture à tous... « pour vous et pour la multitude. »

C'est ce que dit le prêtre au milieu de la prière eucharistique n° 3 : « Que l'Esprit Saint fasse de nous une vivante offrande à la louange de ta gloire... »

Faut-il le préciser ? Nous sommes bien incapables d'un tel don, pécheurs que nous sommes. Mais justement, l'eucharistie est « action de grâce », action de la grâce de Dieu. C'est lui qui agit, c'est lui qui donne le premier et le dernier, et qui donne jusqu'au bout.

P. Agneray